

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 10

Artikel: Les activités des industries métallurgiques dans la région lyonnaise
Autor: Traverse, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les activités
des industries
métallurgiques
dans
la région
lyonnaise

par Frédéric TRAVERSE
Président de la Chambre
syndicale des industries
métallurgiques du Rhône

AR sa position géographique privilégiée, Lyon au confluent de deux grands fleuves et à l'intersection des grandes voies de communication Nord-Sud, Est-Ouest, est depuis son origine, il y a deux mille ans, un centre commercial important.

Universellement connue aujourd'hui par son industrie de la soierie, réputée aussi comme capitale gastronomique, Lyon, avec son interlande, constitue une agglomération industrielle et commerciale de première importance dont le développement s'est surtout accru depuis le début de ce siècle.

Parmi les industries qui se sont implantées et développées dans cette région : industries chimiques, textiles, industries de la teinture et de l'apprêt, industries alimentaires, ameublement..., les industries métallurgiques occupent une place de tout premier plan; elles dénombrent en effet plus de 65.000 salariés répartis entre environ 1.500 entreprises. De plus, la qualité et la diversité de leurs fabrications, peu orientées vers les travaux de grande série, mais plutôt vers des travaux de qualité, lui ont permis d'acquérir une réputation bien méritée.

Dès 1900, la proximité des Alpes et des usines productrices d'énergie hydro-électrique, a permis l'électrification de la région lyonnaise et la création d'un centre de *construction électrique*, actuellement un des plus importants de France.

Les entreprises spécialisées dans le matériel électrique, tant dans les appareils de production que de transformation ou que d'utilisation de l'électricité, sont capables de répondre à tous les besoins de la clientèle.

La fabrication des moteurs électriques, des génératrices, des appareils de coupure en charge sous tension élevée, des redresseurs de courant, des transformateurs de toutes puissances, occupe une place prépondérante tant par sa qualité que par l'importance des travaux exécutés. Il faut rappeler à ce sujet, le transport spectaculaire par route de certains transformateurs géants exécutés par une entreprise lyonnaise et destinés à une grande centrale française.

L'appareillage d'installation, de distribution, les accessoires de lignes et de canalisation forment la spécialité d'un certain nombre d'entreprises.

Des usines, dont certaines ayant déjà une réputation mondiale, exécutent du matériel électro-ménager, depuis le fer à repasser électrique jusqu'à la machine à laver de ménage, en passant par les cuisinières, réchauds et autres appareils que réclame l'économie domestique moderne.

L'étude, la construction et l'entretien des ascenseurs et monte-charge électriques de tous types sont aussi représentés dans la région.

Des entreprises spécialisées construisent des condensateurs électriques fixes, des compteurs, des appareils et transformateurs de mesure, des lampes ou tubes électriques destinés à l'éclairage par incandescence, par luminescence, par fluorescence, des lampes de radio et des appareils d'électricité médicale.

La fabrication des fils et câbles occupe à Lyon de nombreuses usines dont certaines de réputation mondiale.

À côté de ces usines spécialisées dans le matériel élec-

trique, existent des entreprises fabriquant des isolants minéraux électrotechniques et des isolants divers pour l'électricité.

Enfin, complétant cette gamme d'entreprises, des ateliers se sont spécialisés et outillés pour la réparation des matériels électriques de tous ordres.



Le groupe de la *construction mécanique* réunit un nombre important d'entreprises aux spécialités les plus diverses : appareils de levage, de manutention et de travaux publics, matériel de chemin de fer, d'équipement de mines, moteurs à combustion interne, pompes, compresseurs, matériel frigorifique, de ventilation, de chauffage, de conditionnement d'air, de fours et d'équipement thermique, de robinetterie, de matériel d'incendie.

La fabrication du matériel textile pour l'apprêt, le tissage, la teinture, le moulinage a pris une importance spéciale et étend largement sa clientèle en dehors du territoire métropolitain français.

La construction des machines-outils et des machines à bois n'est pas l'une des moindres activités régionales et ses réalisations sont bien connues et fort appréciées de la clientèle.

Il n'y a pas jusqu'aux industries chimiques et de l'alimentation qui ne peuvent trouver dans la région lyonnaise les machines qu'elles utilisent.

Complémentairement à ces fabrications, ce groupe d'entreprises exécute, dans la région, des organes de transmission, des engrenages, des appareils de régulation et de contrôle industriel, des compteurs d'eau et de gaz, des chaînes mécaniques, de l'outillage, des limes.

L'agriculture fait appel aux industries régionales exécutant le matériel agricole et les outils à main. Cette fabrication est d'ailleurs complétée par celle des ustensiles et des machines de laiterie.

Les ponts bascules, les bascules et les balances de tous types, à poids ou automatiques, depuis les gros appareils spéciaux de pesage industriel jusqu'aux trébuchets et pèse-lettres sont la spécialité de quelques industries régionales.

Sont également représentés à Lyon les fabrications de mobilier chirurgical, les instruments de chirurgie, le matériel pour l'art dentaire, les meubles métalliques.

Le travail des métaux en feuilles comporte des ateliers de découpage, d'emboutissage, de fabrication de boîtes métalliques d'emballage et de bouchage métallique, d'articles galvanisés et étamés, d'articles de ménage en aluminium, d'articles divers de ferblanterie-tôlerie.

Quelques industriels se sont spécialisés dans la fabrication de pièces de mécanique de haute précision, d'outillage, d'usinage et d'horlogerie.

Enfin, les usines spécialisées dans les travaux de forge, de décolletage, de revêtements électrolytiques des métaux, de galvanisation, d'émaillerie, de mécanique générale

sur plan, complètent heureusement ce groupe de la construction mécanique.



La région lyonnaise fut, à l'origine, un des berceaux de la *construction automobile* en France. Il y a quarante ans, on comptait dans la région une dizaine de constructeurs de véhicules. Malgré un nombre de maisons moindre, à l'heure actuelle, cette industrie est une des activités régionales les plus importantes, tant pour les véhicules utilitaires : camions, autobus, cars, trolleybus, que pour les pièces détachées, les pièces de rechange et les accessoires.



La *construction métallique* lyonnaise, spécialisée dans l'étude et l'exécution des ponts et charpentes, a une renommée qui dépasse largement le cadre national. C'est ainsi que l'Union française et de nombreux pays étrangers lui doivent des ouvrages disséminés sur le territoire. La hardiesse des méthodes de construction de ces entreprises a permis le relèvement rapide des ponts de Lyon détruits en 1944.



De nombreuses entreprises sont spécialisées dans les travaux de *chaudronnerie-tôlerie*; elles sont à même de fournir n'importe quel ensemble chaudronné en acier ordinaire, cuivre, laiton, aluminium, acier inoxydable, utilisé soit dans l'industrie chimique et les industries dérivées, soit dans la teinture et l'apprêt des tissus, soit dans les constructions industrielles les plus diverses. Certains ateliers de chaudronnerie exécutent couramment de très gros réservoirs de stockage d'hydrocarbure et des appareils de distillation.



L'importance de l'activité mécanique de la région ne pouvait se développer sans faire appel aux pièces brutes de *fonderie*. C'est la raison pour laquelle de nombreuses fonderies, de fonte, d'acier, de bronze, de laiton, d'alliages légers, moulant à la main, à la machine, en coquilles ou sous pression se sont créées dans la région. Certaines d'entre elles sont spécialisées dans la fabrication de la robinetterie bronze ou laiton, des vannes de toute nature et de toutes dimensions; d'autre, par contre, réalisent des bronzes d'églises ou des bronzes d'éclairage et certaines fonderies de fonte utilisent leurs productions dans le montage d'appareils de chauffage ou de cuisine.



Cette énumération ne serait pas complète si l'on ne citait pas les entreprises spécialisées dans le *tréfilage*, le laminage et l'étrirage, soit qu'elles fabriquent des demi-produits en métaux non-ferreux : cuivre, laiton, aluminium, sous forme de tôles, de tubes, de profilés, de bandes et de disques, soit qu'elles produisent des fils d'acier, des feuillards et des câbles d'acier.

Une spécialité régionale est la fabrication des fils en métaux précieux, or ou argent, utilisés en passementerie et des fils de métaux rares tels que le tungstène entrant dans le montage des lampes électriques.



Cet exposé permet de se rendre compte que les activités des industries métallurgiques dans la région lyonnaise se répartissent sur des fabrications les plus diverses, capables non seulement de répondre aux besoins régionaux ou métropolitains, mais également aux besoins de l'Union française et de tenir une place importante sur les marchés d'exportation.

Frédéric Traverse.

Atelier de forgeron du XVI^e siècle.

